CRITIQUE, concert. OPÉRA DE MASSY, le 4 octobre 2025. DEBUSSY, CHAUSSON, RAVEL, BIZET. Orchestre de l'Opéra de Massy, Sarah Nemtanu (violon), Constantin Rouits (direction)

Somptueux concert d'ouverture de l'Orchestre de l'Opéra de Massy : Philippe Bellot, directeur de l'Opéra a souhaité « ouvrir » la nouvelle saison de l'Orchestre maison par un programme 100% musique française… un programme audacieux (et d'autant plus apprécié) qui permet avec raison de mesurer la vitalité artistique des compositeurs hexagonaux entre les XIXème et XXème, du très franckiste et wagnérien Chausson, aux sorciers Debussy et Ravel, sans omettre le très inspiré et méditerranéen Bizet, celui d'avant *Carmen* qui imagine et électrise les couleurs et les rythmes

provençaux dans l'*Arlésienne* (1872).



De fait, la seconde partie charme et même enivre grâce aux **2 suites de l'Arlésienne** (d'après Daudet) où rayonnent dans la Suite 1, entre autres le timbre velouté du saxophone (Minuetto), surtout la très fine sensibilité des cordes seules de l'Adagietto dont la pudeur amoureuse exprime idéalement le sentiment d'union miraculeuse entre Balthazar et Renaude… un sommet de confession intime et l'une des pages les plus inspirées de Bizet que les instrumentistes et leur chef comprennent magnifiquement, entre élégance et pudeur. Dans la Suite 2 qui est essentiellement l'œuvre de Guiraud, ami de Bizet, qui assemble ainsi les mélodies de ce dernier, après sa mort, la Farandole finale (après l'Intermezzo qui expose à nouveau les qualités expressives du saxo), est un festival de rythmes et de couleurs furieusement provençaux, qui portent toute l'énergie des paysans fêtant la Saint-Éloi. La fabuleuse motricité de la fin qui superpose marche et danse, dévoile les qualités expressives de l'orchestre massicois, la cohérence de sa sonorité, sa maîtrise à révéler l'impulsion à la fois chorégraphique et dramatique des 2 Suites ; l'équilibre entre la vitalité des couleurs et les contrastes de rythmes et de caractères se révèle très convaincant, dévoilant en particulier l'efficacité de la direction du chef, **Constantin Rouits**. Lequel ne manque ni d'arguments ni de charisme pour présenter micro à l'appui, chacune des partitions choisies.



Toutes les photos © classiquenews 2025

Au cœur de ce programme inaugural, la performance toute en mesure et élégance de la violoniste **Sarah Nemtanu** dans deux pièces parmi les plus redoutables (et poétiques) du répertoire : **Poème de Chausson** (1896) et **Tzigane de Ravel**. Le premier violon solo de l'Orchestre de Paris convainc dans les deux partitions : ivresse amoureuse et comme envoûtée du Chausson ; délire fantasque, affûté, d'une expressivité mordante voire parodique mais aussi poétique de l'inclassable Tzigane de Ravel : la soliste en affûte l'esprit de parade, le feu à la fois facétieux, son allure qui semble improvisée (et pourtant redoutablement écrite usant de tous les effets techniques, défis « paganiniens » pour tout violoniste) ; sous les doigts de **Sarah Nemtanu**, l'œuvre navigue avec délices entre sarcasmes pittoresques, voire grimaces et déhanchés diaboliques, et virtuosité délirante essentiellement séductrice : sous des doigts aussi agiles, la pure fantaisie épouse l'insolence expressive. En accord avec chaque instrumentiste de l'orchestre dont la harpe (dans l'allegro), la soliste éblouit

d’autant plus que chef et orchestre chantent, murmurent et dansent littéralement, dans une pièce décidément inclassable.

Au démarrage, l’Orchestre de l’Opéra de Massy a démontré une indiscutable maîtrise dans **Prélude à l’après midi d’un faune de Debussy**, fresque onirique (et chorégraphique) d’une irrépressible énergie sensuelle, l’action souterraine étant portée par le désir du jeune faune qui s’éveille et s’alanguit. Harpe, flûte, hautbois entre autres, s’exposent sans fard pour qu’émerge les prodiges (et les vertiges) du rêve du jeune héros. Pour son concert d’ouverture, l’Orchestre ouvre un somptueux livre d’images et d’atmosphères que l’on a désormais hâte de parcourir tout au long de cette nouvelle saison. D’autant plus dans la situation nouvelle pour l’établissement, dans la dynamique du grand pôle culturel en phase d’achèvement : le conservatoire neuf à quelques mètres de l’Opéra, la médiathèque flambante neuve qui sera inaugurée le 11 octobre prochain, comme une extension des espaces publiques de l’Opéra, et aussi le Centre Pompidou francilien, à venir en 2026, véritable centre inédit de conservation et lieu d’exposition unique sur le territoire. Aucun doute, une page de la culture s’écrit actuellement à Massy : l’on se félicite de pouvoir ainsi en suivre les jalons pas à pas.



Sarah Nemtanu, Constantin Rouits et l’Orchestre de l’Opéra de Massy © classiquenews 2025

PROCHAIN CONCERT

Prochain concert de l’Orchestre de l’Opéra de Massy : Dimanche **16 novembre 2026 à 16h**, programme « Divertimento » – entre légèreté, gravité et folklore. Wolfgang A. Mozart, Joseph Haydn, Béla Bartók : Danses populaires roumaines et Divertimento pour cordes / Direction : Constantin Rouits – PLUS D’INFOS : https://www.opera-massy.com/

nouvelle saison 2025 – 2026

LIRE aussi notre présentation (temps forts, créations, nouvelle productions,…) de **la nouvelle saison 2025 – 2026 de l’Opéra de Massy** : https://www.classiquenews.com/opera-de-massy-nouvelle-saison-2

[025-2026-les-pecheurs-de-perles-lucia-di-lammermoor-trouble-in-tahiti-les-arts-florissants-le-journal-dun-disparu-la-boheme/](#)

OPÉRA DE MASSY, nouvelle saison 2025 / 2026. Les Pêcheurs de perles, Lucia di Lammermoor, Trouble in Tahiti, Les Arts Florissants, Le Journal d'un disparu, La Bohème… Ecclectique, généreuse, plus foisonnante que jamais la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'Opéra de Massy souligne à quel point il faut dorénavant compter avec la scène massicoise, seul opéra francilien en dehors du cercle parisien. C'est en lien avec le tissu urbain dans lequel il ne cesse de grandir, un lieu culturel ouvert à tous, pour tous, accessible et divers. Un pôle culturel exemplaire dont l'activité permet d'envisager un modèle social apaisé, immersif, inclusif.



OPÉRA DE MASSY, nouvelle saison 2025 / 2026. Les Pêcheurs de perles, Lucia di Lammermoor, Trouble in Tahiti, Les Arts Florissants, Le Journal d’un disparu, La Bohème…

Ecclectique, généreuse, plus foisonnante que jamais la nouvelle saison 2025 – 2026 de l’Opéra de Massy souligne à quel point il faut dorénavant compter avec la scène massicoise, seul opéra francilien en dehors du cercle parisien. C’est en lien avec le tissu urbain dans lequel il ne cesse de grandir, un lieu culturel ouvert à tous, pour tous, accessible et divers. Un pôle culturel exemplaire dont l’activité permet d’envisager un modèle social apaisé, immersif, inclusif.



La programmation 2025-2026 célèbre la richesse du répertoire lyrique en soulignant aussi l'acuité et la pertinence des propositions audacieuses et contemporaines. **Philippe Bellot**, directeur de l'Opéra de Massy a conçu une programmation particulièrement équilibrée où s'affirment aussi la danse, les récitals, le symphonique, et plusieurs formes nouvelles de spectacles… Parmi les productions lyriques, 2 temps forts : « **Les Pêcheurs de perles** » de Bizet, joyau d'exotisme et de lyrisme, en début de saison, puis, en fin de cycle, »**Lucia di Lammermoor** » de Donizetti, drame romantique d'une intensité rare.

Tous les genres sont représentés afin de séduire un vaste public pour faire de l'opéra « un lieu vivant et accueillant ». « *Tarifs adaptés, actions pédagogiques, partenariats avec les écoles et les associations : tout est mis en œuvre pour que chacun puisse s'approprier ce lieu de culture et de rencontres* ».
Mais l'ambition est plus vaste encore et s'inscrit à l'échelle de la ville de Massy pour voir ainsi émerger un véritable pôle culturel. « *L'ouverture du nouveau conservatoire dans le quartier Massy-Opéra, le hall partagé entre l'opéra et la médiathèque Jean Cocteau, et bientôt le Centre Pompidou Francilien – Fabrique de l'Art / Musée national Picasso-Paris, témoignent de cette ambition forte de faire rayonner la culture au cœur de la cité* », précise encore Philippe Bellot.
Dans cette dynamique, à travers l'offre culturelle flamboyante de l'Opéra s'affirme exaltante et porteuse d'espoir, une « aventure artistique qu'il faut absolument suivre à Massy. Contre les séparatismes de tout bord, contre la fracturation communautaire de notre société, la culture et le spectacle vivant sont un rempart vital. L'Opéra de Massy plus que tout autre semble l'avoir bien compris.



SYMPHONIQUE : L’Orchestre de l’Opéra de Massy

Emblèmes de cette vitalité artistique, les formations maison dont évidemment l’Orchestre de l’Opéra – 4 rvs incontournables :

Samedi 4 octobre 2026 – 20h
Tzigane – Orchestre de l’Opéra de Massy
Des mélodies captivantes qui ont marqué l’histoire de la musique classique française.
Claude Debussy : Prélude à l’Après-midi d’un Faune.
Maurice Ravel : Tzigane pour Violon et Orchestre / Sarah Nemtanu, violon.
Ernest Chausson : Poème
Georges Bizet : L’Arlésienne
Direction : Constantin Rouits

Dimanche 16 novembre 2026 – 16h
Divertimento – Orchestre de l’Opéra de Massy
Un programme varié qui oscille entre légèreté, gravité et folklore.
Wolfgang A. Mozart : Divertimento en Fa majeur K.138•
Joseph Haydn : Symphonie n°44 « Funèbre »•
Béla Bartók : Danses populaires roumaines / Divertimento pour cordes
Direction : Constantin Rouits

Dimanche 15 février 2026 – 16h
Beethoven, Symphonie n°5 – Orchestre de l’Opéra de Massy
Quand la puissance de Beethoven rencontre la délicatesse de Chopin.
Frédéric Chopin : Concerto pour piano n°2 / Quentin Molto• Piano : Lauréat du concours Alfred Cortot.
Ludwig van Beethoven : Symphonie n°5
Direction : Dominique Rouits

Mardi 12 mai 2026 – 20h
Messe en Ut – Orchestre de l’Opéra de Massy
Ce chef-d’œuvre de Mozart sera magnifié par la virtuosité des musiciens de l’orchestre et des choristes.
Wolfgang A. Mozart : Exsultate, jubilate, K. 165 / Grande Messe en ut mineur K.427
Chœurs : Choeur L’Atelier

Chorale Accord, Chœur Les Villains de Massy
Direction : Dominique Rouits

OPÉRA et SPECTACLES LYRIQUES

L'Opéra (et les récitals lyriques) confirment leur place privilégiée également, promesses de nouveaux spectacles et séquences mémorables, au total pas moins de 9 productions lyriques : opéra romantique français et italien, opéra baroque, piliers indémodables, et même comédie musicale, sans omettre création contemporaine… Il y en a pour tous les goûts.

mardi 14 octobre 2025 – 20h
Une Nuit à l'Opéra – Le concert Voix Nouvelles
Programme Airs d'opéras – Trois lauréats du grand concours Voix Nouvelles font revivre deux siècles d'opéras, allemand, italien ou français, de Mozart à Francis Poulenc.
Avec : Héloïse Poulet, Juliette Mey, Matthieu Walendzick
Piano : Rodolphe Lospied

vendredi 7 novembre 2025 – 20h
Dimanche 9 novembre 2025 – 16h
BIZET : Les Pêcheurs de perles
Un opéra envoûtant où amour, amitié et trahison s'entrelacent sur fond de mélodies envoûtantes.
Direction : Robert Tuohy / Mise en scène : Eric Perez
Avec : Ermini Blondel, Sahy Ratia, Jérôme Boutillier, Patrick Bolleire
Compagnie Par Terre / Orchestre National d'Ile-de-France

Sam. 13 décembre 2025 – 20h
dim. 14 décembre 2025 – 16h /
mar. 16 décembre 2025 – 20h
MOZART : Don Giovanni
Un Don Giovanni troublant et puissant, où la musique et la mise en scène dévoilent les contradictions d'un mythe.
Direction : Julien Chauvin/ Mise en scène : Jean-Yves Ruf
Avec : Timothée Varon, Margaux Poguet, Marianne Croux, Abel Zamora, Nathanaël Tavernier…
Orchestre Le Concert de La Loge

Samedi 10 Janvier 2026 – 20h
dimanche 11 Janvier 2026 – 16h
Leonard Bernstein Anatomy of a marriage
Trouble in Tahiti / Arias and Barcarolles
Une soirée dédiée au génie musical de Leonard Bernstein avec deux œuvres emblématiques.
Direction : David Stern / Mise en scène : Elsa Rooke
Avec : Marion Vergez-Pascal, Kevin Arboleda, Cécile Madelin, Lucas Pauchet, Max Latarjet
Orchestre National d'Ile-de-France

vendredi 16 Janvier 2026 – 20h
Broadway Rhapsody
Cyrille Dubois, ténor / Ensemble ArteCombo
Convoquant deux maîtres du genre, George Gershwin et Kurt Weill, Broadway Rhapsody est un spectacle musical moderne, drôle et poétique. Les six instrumentistes et le chanteur sont à la fois musiciens et acteurs.

Livret et mise en scène : Jean-Michel Fournereau
Ténor : Cyrille Dubois / Ensemble ArteCombo

Samedi 31 Janvier 2026 – 20h
Dimanche 1er février 2026 – 16h
GOUNOD : Roméo et Juliette
Plongez au cœur de Vérone et laissez-vous emporter par l'histoire d'amour la plus célèbre de tous les temps.
Direction : Jean-François Verdier / Mise en scène : Johanna Boyé
Avec : Yu Shao / Grégoire Mour, Laurène Paternò / Clara Guillon, Léontine Maridat-Zimmerlin, Carlos Reynoso, Thimoyée Varon, Adrien Mathonat
Orchestre de l'Opéra de Massy
La représentation débute par une mise en voix de 20 minutes

Jeudi 12 février 2026 – 20h /
Vendredi 13 février 2026 – 20h
MARC ANTOINE CHARPENTIER : Les Arts florissants et **La descente d'Orphée**
William Christie et Les Arts Florissants nous plongent dans l'univers baroque du XVIIe siècle.
Direction : William Christie / Mise en scène : Marie Lambert-Le Bihan, Stéphane Facco
Avec : Sarah Fleiss, Josipa Bilić, Camille Chopin, Esme Browen Smith, Tanaquil Ollivier, Richard Pittsinger, Bastien Romndi, Will Frost… Ensemble Les Arts Florissants

vendredi 13 mars 2026 – 20h

Dimanche 15 mars 2026 – 16h
Leos Janáček / Thomas Adès
Le Journal d’un disparu /
Növenyék Vanishings [Disparition(s)]
Vanishings explore l’intime et le tourment du désir à travers deux œuvres poignantes.
Direction : Pascal Adoumbou / Mise en scène : Lukas Hemleb
Avec : Jonathan Hartzendorfet Angela Simkin
Solistes du Chœur de l’Opéra de Linz / Ensemble TM+

Jeudi 9, vendredi 10, Samedi 11 avril 2026 – 20h /
dimanche 12 avril – 16h
PUCCINI : La Bohème
La Bohème capture avec émotion l’élan et les désillusions d’une jeunesse parisienne, portée par l’une des partitions les plus envoûtantes de l’opéra.
Direction : Constantin Rouits – Mise en scène : Roberta Mattelli
Solistes et Choeur de la Compagnie Lyrique Opera 2001
Orchestre de l’Opéra de Massy

Samedi 9 mai 2026 – 20h
Ambroise Divaret : Barbe Noire
Cet opéra-comique emmène dans un tourbillon d’aventures et de passions, où la liberté se heurte aux illusions du pouvoir et de la gloire.
Direction : Gena Liévano / Mise en scène : Florence Guignolet, Ambroise Divaret
Solistes et Chœur du Département supérieur pour jeunes chanteurs du CRR de Paris
Orchestre Anima

vendredi 22 mai – 20h / dimanche 24 mai 2026 – 16h

DONIZETTI : Lucia di Lammermoor
Dans un tourbillon de passion et de tragédie, Lucia vous plonge au cœur d'un destin brisé, où l'amour interdit et la manipulation mènent inexorablement à la folie.
Direction : Jakob Lehmann – Mise en scène : Simon Delétang
Avec : Laura Ulloa, Jérôme Boutillier, Andres Agudelo, Carlos Natale,
Jean-Vincent Blot, Sophie Belloir, Jean Miannay
Orchestre de l'Opéra de Massy
Chœur de chambre Mélisme(s)

DANSE

Même essor côté danse avec cette nouvelle saison, pas moins de 8 compagnies invitées, gage d'une diversité enthousiasmante à l'affiche massicoise :

Vendredi 10 octobre – 20h
Samedi 11 octobre 2025 – 20h
Witch Hunting / Compagnie Par Terre, **Anne Nguyen**
Après le succès de Matière(s) première(s), Anne Nguyen et notre compagnie en résidence nous offre une création autour d'une battle.
Chorégraphie : Anne Nguyen

Jeudi 18 décembre – 20h
Vivaldi – 4 Saisons dansées
Le Concert de la Loge / Mourad Merzouki
Les danseurs de la **Compagnie Käfig** et les musiciens du Concert de la Loge transcendent la musique profondément vivante de Vivaldi.
Antonio Vivaldi : Les Quatre Saisons…
Violon et Direction : Julien Chauvin

Chorégraphie : Mourad Merzouki

Samedi 7 février – 20h
Dimanche 8 février – 16h
Junior Ballet de l’Opéra de Paris
Allegro Brillante / Cantate 51 / Requiem for a rose / Mi favorita
José Martinez a conçu un programme d’exception autour de quatre chorégraphies captivantes qui témoignent de la virtuosité et de la passion des 18 danseurs recrutés sur concours international.
Chorégraphies : George Balanchine, Maurice Béjart, Anabelle Lopez Ochoa, José Martinez

Vendredi 21 novembre – 20h
Le Roi et l’Oiseau
Compagnie (1) Promptu / Emilie Lalande
Une fable dansée d’après le film de Paul Grimault qui, à travers des gestes puissants, nous plonge dans un univers où liberté et oppression s’affrontent, captivant petits et grands.
Chorégraphie : Emilie Lalande / Texte : Jacques Prévert
Avec 6 danseurs

Vendredi 28 novembre – 20h
Samedi 29 novembre – 20h
São Paulo Dance Company : Le Chant du Rossignol / Gnawa / Umbó
La compagnie invite à un spectacle captivant, où la virtuosité de la danse contemporaine se mêle à l’énergie du Brésil.
Chorégraphie : Marco Goecke, Nacho Duato et Leilane Teles
Avec 14 danseurs

Samedi 21 mars – 20h
Dimanche 22 mars – 16h
Midi-Minuit
Malandain Ballet Biarritz / Duo Jatekok /
Orchestre de l’Opéra de Massy
Cette soirée comprendra trois œuvres du répertoire de Thierry Malandain dont le Boléro, accompagnées par l’Orchestre de l’Opéra de Massy.
Chorégraphies : Thierry Malandrin

Jeudi 16 avril – 20h
Anima Obscura / Scapino Ballet Rotterdam
Anima Obscura retrace le désir d’immortalité à différentes époques de la culture européenne, de la Renaissance à une ère post humaine dans laquelle les innovations technologiques vont au-delà de l’humain. Une danse innovante et maginifique.
Chorégraphies : Nanine Linning
Avec 16 danseurs

Jeudi 28 mai – 20h
Underdogs / Compagnie Par Terre / Anne Nguyen
Trois interprètes – une femme et deux hommes –, expriment les liens personnels et émotionnels qui les relient à l’étymologie de leur propre danse.
Chorégraphie : Anne Nguyen



TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes et des productions, les artistes invités, les ensembles en résidence : Opera Fuoco, TM+, Compagnie Par Terre / Anne Nguyen, directement sur le site de l'Opéra de Massy, saison 2025 – 2026 : https://www.opera-massy.com/

Téléchargez la brochure et le formulaire abonnements : file:///Users/pham/Downloads/programme-opera-de-massy-25-26.pdf

Les abonnements se terminent le 23 août 2025

A partir du formulaire abonnements ici :
file:///Users/pham/Downloads/abonnements_operademassy_25-26.pdf

Remplissez le Bulletin d'abonnement,
ainsi que les pages complétées.

• Envoyez votre demande par e-mail :
abonnement@opera-massy.com

• ou renvoyez le tout à :
Opéra de Massy•Service abonnements
1 place de France – 91300 Massy

UNE QUESTION ?
Renseignements par téléphone au 01 60 13 13 13
Du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h30
et le samedi de 9h30 à 12h30.

téléchargez la brochure en PDF :
file:///Users/pham/Downloads/abonnements_operademassy_25-26.pdf



CRITIQUE, opéra. Opéra de

Massy, le 19 janvier 2025. VERDI : Le Trouvère. David Banos (Manrico), Irina Stopina (Leonora), Jiujie Jin (Azucena), Nicola Ziccardi (Luna), … Orchestre de l'Opéra de Massy, Constantin Rouits / Aquiles Machado

A l'Opéra de Massy, une production passionnante du Trouvère de Verdi. En invitant à nouveau la compagnie Opéra 2001, Philippe Bellot, directeur de l'Opéra massicois, – après une Norma la saison dernière plus que convaincante (avril 2024)-, affichait pour 3 dates Le Trouvère, drame familial tragique dont l'essence terrifique embrase littéralement les planches. Moins par la mise en scène conforme que pour la sélection vocale. Ce soir les spectateurs bénéficient de deux solistes électrisés, percutants dans les rôles centraux du

couple amoureux, Manrico (le Trouvère) et son aimée Leonora. Avant les Mario et Tosca de Puccini, Verdi brosse un portrait incandescent de deux amants, d'une insolence conquérante et dont la résilience malgré les épreuves tout du long, saisit par sa lumière continue.

La production tout en pénombre et éclairages crépusculaires illustre cette idée d'un labyrinthe asphyxiant qui éprouve jusqu'à le détruire, chaque individu pris dans la spirale de la haine et de la vengeance. Aucun n'en réchappe : ni la mère gitane de Manrico (dévastée par ses visions) : Azucena ; ni Manrico lui-même qui sera brûlé ; ni Leonora qui n'hésitera pas à se sacrifier tout en s'empoisonnant. Face à eux, l'esprit du mal total, débordant d'une jalousie destructrice, le Comte de Luna dont la perversité manipulatrice s'oppose aux deux figures de l'amour. Las, ce soir, le baryton (**Nicola Ziccardi**) ne semble pas saisir la toxicité terrifiante du personnage… chant trop lisse, manque d'engagement dramatique, débit difficile… A contrario, le couple Manrico / Leonora embrase littéralement les planches ; leur ardeur, leur intensité, le style et la couleur de chaque timbre font mouche ce soir ; d'autant que Verdi a le génie des trios et surtout des duos ; du trio avec Luna qui conclue l'acte I ; aux duos sublimes des deux derniers actes, Le Trouvère et son aimée, affichent une détermination amoureuse, ardente, impérieuse, sans jamais fléchir.

Les deux solistes incarnent cette ardeur, une jeunesse volontaire que le ténor **David Banos** (Manrico) et la soprano **Irina Stopina** (Leonora) partagent sans faiblir. Ce Trouvère a

fier allure, impétueux, conquérant, d'une très belle intensité scénique et vocale. Même enthousiasme pour Leonora : la finesse et les somptueuses couleurs du timbre d'**Irina Stopina** affirme une jeune femme, déterminée, vaillante, capable d'élégance grâce à des sons filés et une attention au texte qui se bonifient en cours de représentation. Des interprètes aussi impliqués et justes enrichissent considérablement le profil psychologique et dramatique de leur personnage. A ce titre, le dernier duo entre Manrico et sa mère Azucena, dans la geôle qui les retient prisonniers, affirme une tendresse tendue qui s'avère passionnante : le ténor assure crânement tous ses aigus, dans une émission franche, une justesse sûre, des couleurs et parfois des phrasés de toute beauté. On reste moins convaincus par le chant uniforme et peu articulé de **Jiujie Jin** (Azucena) dont la dernière réplique, dévoile la clé de toute l'intrigue. Dans cette production qui file d'acte en acte, grâce à la baguette très efficace du chef **Constantin Rouits**, la musique tient sa place, les chœurs aussi, magnifiques, convaincants ; soulignons l'équilibre somptueux de l'orchestre en fosse : à la fois détaillé et motorique. Le Trouvère fait partie de la trilogie géniale verdienne, précédant Rigoletto puis La Traviata : expressionniste, contrastée, fantastique voire terrifiante, la partition enchaîne les tubes, précipite l'action, n'épargne rien ni aux spectateurs ni aux interprètes.

Le maestro réussit particulièrement la seconde partie quand les personnages s'exacerbent, dans une succession de tableaux spectaculaires qui exposent la détermination de Manrico, sa relation lumineuse, radicale avec Leonora, mais aussi sa relation bouleversante à sa mère Azucena… laquelle se montre submergée par l'image de sa propre mère brûlée vive. Torches vivantes, âmes éprouvées, exacerbées, situations radicales, flux orchestral lui aussi à l'impérieuse urgence… rien ne manque ce soir pour le plus grand plaisir du public qui a

répondu à cette affiche : les artistes jouent à guichet fermé. Saluons l'Opéra de Massy de poursuivre ainsi une programmation parmi les plus réussies, populaire, accessible, artistiquement passionnante. Photo : © classiquenews 2024



CRITIQUE, opéra. Opéra de Massy, le 19 janvier 2025. VERDI : Le Trouvère. David Banos (Manrico), Irina Stopina (Leonora), Jiujie Jin (Azucena), Nicola Ziccardi (Luna), … Orchestre de l'Opéra de Massy, Constantin Rouits (direction) / Aquiles Machado, mise en scène.

Prochaine production événement à l'Opéra de Massy : spectacle de danse, soirée hommage à **Rudolf Noureev** : dimanche 26 janvier 2025, 16h (avec 6 danseurs de l'Opéra de Paris). https://www.opera-massy.com/fr/soiree-rudolf-noureev.html?cmp_

id=77&news_id=1095&vID=80

CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE MASSY, le 25 avril 2024. BELLINI : Norma. Chrystelle di Marco, Jean-François Marras… Orchestre de l'Opéra de Massy, Coro Lirico Siciliano. Aquiles Machado / Constantin Rouits.

Grande soirée lyrique à l'Opéra de Massy qui accueille une production clé en main [Compagnie Opéra 2001] à laquelle les forces locales apportent leur implication manifeste dont **l'Orchestre de l'Opéra de Massy** qui sous la direction détaillée et très construite de **Constantin Rouits** convainc par sa tenue expressive idéale, d'une indéniable progression dramatique, faite aussi d'élégance, de finesse [qualité d'autant plus appréciée chez Bellini qu'elle est essentielle chez lui].

Les deux actes s'enchaînent sans faille, dévoilant peu à peu la situation psychologique de plus en plus intenable pour la prêtresse NORMA. La réalisation musicale ce soir permet de mesurer les qualités du théâtre bellinien, synthèse plus virile de la virtuosité rossinienne et génie dramatique qui préfigure évidemment Verdi.

L’écriture bellinienne révèle une rare efficacité et surtout au cœur de l’action, l’admirable entente entre les femmes, ici les prêtresses gauloises NORMA et Adalgisa amoureuses du même homme, le romain Pollione ; mais qui en réalité affrontent et dénoncent ensemble, cœurs attendris et unis dans la douleur, l’indigne séducteur dont elles sont les victimes.

D’autant qu’ayant prononcé ses vœux sacrés, la novice Adalgisa comme NORMA a trahi le serment de sa caste : elle est même pendant toute l’action dévorée par la culpabilité.

Pour incarner ce duo féminin parmi les plus bouleversant du répertoire, Bellini a élaboré deux sublimes duos [fin du I, début du II] où il sculpte chaque partie pour la rendre complémentaire de l’autre, dans une alliance de timbres qui promet une fusion admirable. A la création scaligère de décembre 1831, Bellini avait su réunir deux étoiles légendaires du chant romantique italien, Giuditta Pasta et Giulia Grisi.

A l’Opéra de Massy, Chrystelle di Marco splendide Norma, Impétueuse et fragile…



Norma et les guerriers gaulois prêts à en découdre et vaincre les romains

Ce soir les spectateurs de la première distribution peuvent mesurer l'aplomb et la solidité de la soprano Chrystelle Di Marco, dont l'émission puissante se met au service d'une accentuation toute en nuances. L'art de l'actrice et de la tragédienne est accompli ; il se révèle toujours juste. Qu'il s'agisse de l'amoureuse trahie, de la mère tiraillée par le désir de tuer ses deux fils pour se venger du père qui l'a trahi, de la prêtresse dominatrice et sanguinaire même, prête à conduire son peuple gaulois dans la guerre totale… les qualités de la cantatrice s'imposent avec une sincérité dans chaque intention ; telle intensité force l'admiration. **CHRYSTELLE DI MARCO** construit son personnage avec une énergie délectable, sachant surtout maîtriser les nuances et les accents en situation.

Ses imprécations furieuses, puis sa profonde bonté d'âme, ses

pulsions instinctives, enfin sa hauteur morale sont excellemment incarnées ; la chanteuse mettant toute sa technique au service du drame, éclairant chaque séquence d'une couleur émotionnelle très juste.

Jusqu'au sacrifice final où la droiture morale de NORMA inspire alors à celui qui l'a abandonnée [elle et ses deux fils], le traître Pollione, de la suivre dans les flammes sacrificielles.

A ses cotées, **l'Adalgisa de Leonora Ilieva** ne manque pas de rondeur cuivrée en particulier dans les graves qu'elle projette naturellement, s'accordant au timbre de Chrystelle di Marco dans leurs duos.

Même s'il affiche une étonnante santé vocale, le ténor **Jean-François Maurras** campe un Pollione rien que vaillant, toujours ardent, trop avare à notre goût en nuances et complémentarité émotionnelle avec ses partenaires féminines. Le trio du II est chanté avec une intensité étrangère à toute écoute vers ses deux femmes dupées, posture qui écarte volontiers la sensibilité et l'humanité pour l'éclat permanent des décibels.

Le chœur **Coro Lirico Siciliano** apporte sa couleur homogène et une présence indiscutable [quand tous s'approchent du bord de scène, face au public, motivés par NORMA pour vaincre les romains…].

CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE MASSY, le 25 avril 2024. BELLINI : Norma. **Chrystelle di Marco**, Jean-François Marras… **Orchestre de l'Opéra de Massy**, Coro Lirico Siciliano, **Constantin Rouits** / Aquiles Machado – Photo : Norma à l'Opéra de Massy © Jean Vermeulen

TEASER VIDÉO : *Norma* à l’Opéra de Massy (avril 2024)

OPÉRA DE MASSY. BELLINI : Norma (les 25, 26, 27, 28 avril 2024). Aquiles Machado / Constantin Ruits.

Norma est à juste titre l’opéra romantique italien le plus étourdissant et spectaculaire qui soit. La figure de Norma, prêtresse qui cache un lourd secret suscite l’admiration par son sens du sacrifice comme sa droiture morale.

Le compositeur **Vincenzo Bellini** élabore alors un sommet lyrique, chef d’œuvre absolu du bel canto, cet art vocal qui fusionne finesse et subtilité, legato et articulation, technique et virtuosité. Peu de sopranos ont réussi dans ce rôle parmi les plus éprouvants, aussi héroïque et digne que tragique et profond. L’extrême qualité de la musique écrite par Bellini éblouit entre autres dans le fameux air « Casta diva », que chante la grande prêtresse Norma dès le premier

acte… Préambule élégiaque appelant les affres de la passion malheureuse et tragique par la suite… L'air devenu légendaire est immortalisé par l'interprétation de Maria Callas.

NORMA, chef-d'œuvre absolu du bel canto

Tiraillée entre son devoir de grande prêtresse des Gaules et ses sentiments pour le consul romain Pollione dont elle a eu secrètement deux fils, Norma découvre avec effroi que ce dernier en aime une autre : la plus jeune Adalgisa, une autre druidesse gauloise. Trahie, Norma songe à la vengeance : devra-t-elle tuer les fils de Pollione, ou le tuer lui-même ? Partagée par les remords, Norma se sacrifie cependant en montant au bûcher ; sa grande humilité, sa grandeur morale touchent au cœur Pollione qui, conscient de ses actes, la suit dans les flammes…

Bellini offre un huis clos sentimental et tragique qui dessine aussi un trio bouleversant : le ténor (Pollione) est encadré par la soprano I (Norma) et la soprano II (Adalgisa). Le compositeur a le génie de caractériser chaque profil, en particulier Norma évidemment, et en réservant aux deux femmes rivales, jouant sur leurs timbres caractérisés et comme fusionnés, l'un des plus beaux duos de l'ouvrage à l'acte II (« Mira o Norma » où les deux voix se fondent car les deux femmes s'identifiant l'une à l'autre, s'accordent alors vocalement et littéralement dans l'action)… Bellini peut à la création de l'ouvrage disposer de deux chanteuses d'exception qui ont bien compris la sensibilité particulière de son écriture : La Pasta dans le rôle de Norma et Giulia Grisi dans celui d'Adalgisa. Il porte au plus haut son inspiration et sa maîtrise du bel canto ainsi en 1831, avec Norma et La

Sonnambula, deux pièces maîtresses de son catalogue, deux opéras prodigieux, composés au même moment.

OPÉRA DE MASSY
4 représentations
Jeudi 25 avril 2024 – 20h
Vendredi 26 avril 2024 – 20h
Samedi 27 avril 2024 – 20h
Dimanche 28 avril 2024 – 16h



Mise en scène : **Aquiles Machado**
Direction musicale : **Constantin Rouits**

Avec les solistes de la **compagnie lyrique Opera 2001,**
Coro lirico Siciliano
Orchestre de l'Opéra de Massy

PLUS D'INFOS sur le site de l'Opéra de Massy :
https://www.opera-massy.com/fr/norma.html?cmp_id=77&news_id=1036&vID=3

TARIFS :
Cat.1 normal 60€ | massicois 45€
Cat. 2 normal 55€ | massicois 41€
Cat. 3 normal 41€ | massicois 31€
-18 ans : -50% | étudiants : 10€

DURÉE : 2h45 entracte compris

conférence
Jeu. 25 avril à 18h30, par Barbara Nestola

Photos © Opera 2001